

البايزيدى صهرة في اربعة آلاف مقدمة فاستقبلته عساكر
القاضى جلال فهزموه وحصروه ببلوذرة وقاتلوه بها وكان في
عسكر القاضى جلال شيخ يسمى جلول وهو احد الشيعان
فلا يزال يفتك في العساكر ويقتل ويطلب المبارزة فلا يتجاسر
احد على مبارزته واتفق يوما انه دفع فرسه فكبا به في حفرة
فسقط عنه وقتل ووجدوا عليه درعين فبعثوا براسه الى
السلطان واصلبوا جسده بسور بلوذرة وبعثوا يديه ورجليه
الى البلاد ثم وصل السلطان بعساكره فلم يكن للقاضى جلال
من ثبات ففر في اصحابه وتركوا اموالهم واولادهم فنهب ذلك
كله ودخلت المدينة واقام بها السلطان اياما ثم رحل عنها

roi Albâiazîdy, son parent par alliance, ou beau-frère, à la tête de quatre mille hommes d'avant-garde, qui furent attaqués par les troupes du juge Djelâl eddîn et mis en fuite. Ils furent ensuite assiégés à Boloûdhrah, et l'on combattit même dans cette cité. Dans l'armée du juge Djelâl eddîn il y avait un cheïkh nommé Djaloûl, qui était un brave; il ne cessait de tomber sur les soldats, de les tuer, et de demander le combat singulier; mais personne ne se hasar-dait à se mesurer en duel avec lui. Un jour il lança son cheval, qui s'abattit dans une fosse; Djaloûl tomba, il fut tué, et l'on trouva sur lui deux cuirasses. On envoya sa tête au sultan; on crucifia son corps sur la muraille de Boloûdhrah, et l'on porta de ville en ville ses mains ainsi que ses pieds.

A l'arrivée du souverain avec les troupes, le juge Djelâl eddîn ne put plus résister, et il prit la fuite avec ses compagnons. Ils abandonnèrent leurs biens et leurs enfants; tout cela fut saisi, et l'on entra dans la ville de Cambaie. Le sultan y resta quelques jours, puis il partit et y laissa son